

3.3 Les inscriptions, source pour l'Histoire

...trois exemples au BAL

La stèle du grammairien Blaesianus...

salle 4



© Tous droits réservés – Musée des Beaux-Arts de Limoges

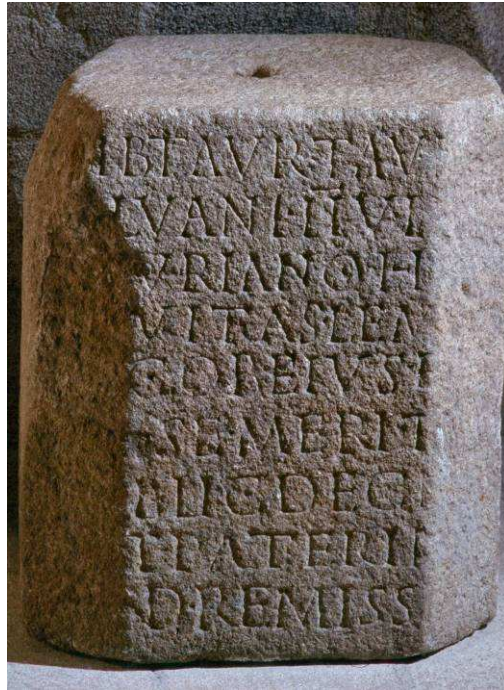
Granit. Milieu du II^e ou début du III^e siècle après J.-C.

Trouvée dans les fondations du clocher de Saint-Martial de Limoges en 1790. Don Bardy, 1846 (inv. Arc. L.23)

Artis. Grammatices* / doctor.morvm q(ve) mag(is) / ter / Blaesianus. bitvrix. M/vsarvm. semper. am[a]tor / hic.iacet. aeterno. dev[i]nctus. Membra. sopore.

** le mot « grammatices » a été gratté et remplacé au début du XIX^e par le mot insitionis par le possesseur du cippe.*

Cette pierre funéraire présente le buste d'un homme barbu tenant un rouleau et assis devant une tablette dans une posture de lettré. Elle est riche d'information grâce à l'épithaphe métrique de sept lignes : identifié comme professeur de grammaire originaire de Bourges, elle nous apprend qu'elle a été réalisée de son vivant et suggère qu'il ait pu être inhumé et non incinéré, pratique qui ne concernait alors que 5 % du total des sépultures recensées en Aquitaine.



© Tous droits réservés – Musée des Beaux-Arts de Limoges

Granit. Fin I^{er} - début II^e siècle après J.-C.

Trouvé en 1959 lors de la démolition de l'ancien couvent des Carmes déchaussés. Affecté au musée par la Ville de Limoges, 1959 (inv. Arc. L.29)

[T] ib(erio) Tavr(io ?) Tav[r(ii) / Si]lvani. Il (=duo) vi [r(i filio) / Ta]vriano. Il (=duo) [v(iro) / ci]vitas. Lem[o/vi] c(vm) ob. eivs. e[r/ga] se merit[a / pv]blic(e) dec [re/vi] t. Pater imp[p/en]d(ivm).remiss [it].

« À Tiberius Taur(ius?) Taurianus, fils du duovir Taurius Silvanus, et lui-même duovir, la « cité » des Lémoviques, consciente des bienfaits qu'il lui a rendus, a décidé (d'élever cette statue) aux frais du trésor public. Son père a pris à sa charge les frais de l'érection. »

L'inscription de ce bloc mutilé nous révèle sa nature : il s'agit du socle d'une statue célébrant par une formule stéréotypée « Tiberius Taurius Taurianus, fils du duovir Taurius Silvanus et lui-même duovir » auquel « la cité des Lémovices, en raison des mérites qu'il s'est acquis auprès d'elle, a décidé d'ériger cette statue aux frais du trésor public. Son père a fait remise de la dépense. »

Bénéficiant du droit latin, Augustoritum était administrée par deux *duumvirs*, magistrats nommés pour un an par l'ordre des décurions, sorte de conseil municipal qui siégeait à la Curie du forum. Les détenteurs de ces charges honorifiques devaient, en échange, montrer un zèle dépensier.



© Tous droits réservés – Musée des Beaux-Arts de Limoges

Élément de fontaine. Granit. Premier tiers du I^{er} siècle après J.-C.

Trouvée en 1987 lors de la démolition d'un mur de la rue de la Roche-au-Go. Don Peyrichoux, 1987 (inv. Arc. L.201)

Élément d'une fontaine publique, cette pierre est la plus ancienne conservée à ce jour pour Limoges. Dotée d'un trou d'où l'eau devait jaillir par un tuyau de plomb, son inscription a pu être traduite ainsi : « Postumus, fils de Dumnorix, vergobret, a offert de ses deniers la conduite de l'Aqua Martia pour la fête des Dix-Nuits de Grannus. »

Élu chaque année sous l'égide des druides, le vergobret désignait le chef militaire des cités gauloises. Détenteur de la magistrature suprême, le donateur de cet aqueduc témoigne donc d'une bienfaisance civique déjà « romaine ». Son nom atteste la romanisation en cours des élites lémovices : en une génération, le suffixe –us de Postumus (le fils) a remplacé la terminaison en –ix de Dumnorix (le père). Détail anecdotique : le prénom du fils laisse supposer qu'il vit le jour après la mort de son père...

La fête des Dix-Nuits de Grannus était une célébration religieuse dédiée au dieu gaulois Grannus au sujet de laquelle nous ne savons quasiment rien. Elle doit son appellation au fait que les célébrations de ce type étaient nommées d'après leur durée rituelle.